

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 133-140

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique Abbatiale

HEURES ROMAINES

La Radio Vaticane et la Presse ont annoncé que le Saint-Père avait désigné Son Em. le cardinal Arcadio Larraona, naguère secrétaire de la Congrégation des Religieux, comme protecteur de la Confédération des Chanoines réguliers, de récente institution. Son Eminence, par les fonctions qu'elle occupa jusqu'à sa promotion cardinalice et par sa vaste expérience des questions juridiques, connaît mieux que personne les familles religieuses. On lui doit maintes initiatives d'ordre législatif, comme aussi d'avoir favorisé le regroupement d'institutions jusque là dispersées et d'avoir donné pleine vie à quoi que ce soit qui unit au Gouvernement central de l'Eglise.

S. Exc. Mgr Haller, Abbé-primat de la Confédération, entouré des Abbés généraux de l'Ordre, à savoir : Mgr Koberger, de la Congrégation d'Autriche, Mgr Soetemans, de la Congrégation du Latran, Mgr Lovey, de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard, auxquels s'étaient joints Mgr Egger, Procureur général, et d'autres personnalités romaines, reçut solennellement au monastère de Sainte-Agnès de Rome, appartenant aux chanoines de Latran, S. Em. le cardinal Larraona auquel il adressa l'hommage respectueux de tout l'Ordre. C'est au cours de cette cérémonie qu'il fut donné lecture du Bref pontifical nommant le cardinal protecteur. Celui-ci voulut bien dire la joie de cette rencontre et avec quel cœur il accomplirait le mandat qu'il avait reçu du Pape. La cérémonie s'acheva par un *Te Deum* présidé par Son Eminence.

M. le chanoine Auguste Métrol, aumônier de « Clairval » à Finhaut, ainsi que MM. les chanoines Max Grandjean et Alexis Rouiller entouraierent notre Supérieur pour son voyage en la Ville éternelle. Ce fut l'occasion pour M. Métrol de donner à Rome une conférence sur notre Maison. Notre confrère a eu la chance de pouvoir rassembler, grâce à l'amitié et au talent de M. Rodolphe Francioli, de Vevey, une documentation

photographique des plus réussies, ce qui ne laisse pas de donner à la parole pourtant déjà si allègre du brillant conférencier qu'il est un complément vraiment prestigieux. Un nombreux et brillant auditoire s'était rassemblé pour cette causerie sur le plus ancien monastère d'Occident. Parmi les personnalités présentes, on remarquait notamment les cardinaux Gaetano Cicognani, Préfet de la Congrégation des Rites, et Valerio Valeri, Préfet de la Congrégation des Religieux, M. Philippe Zutter, ambassadeur de Suisse en Italie, Mgr Haller, évêque de Bethléem et Abbé de Saint-Maurice, Abbé-Primat des chanoines réguliers de Saint-Augustin, Mgr Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Soetemans, Abbé général des chanoines réguliers de Latran, Dom de Peretti, Supérieur général des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception. En outre s'étaient amicalement joints à l'auditoire Mgr Frutaz, consultant à la Section historique de la Congrégation des Rites ; le Supérieur général des Assomptionnistes ; le Père Franz Solan Schäppi, Définitiveur général de l'Ordre des Capucins, ainsi que de nombreux représentants du Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège. Mgr Benno Gut, Abbé-primat des Bénédictins, empêché, y avait délégué son secrétaire, le R. P. Fidélis. De nombreux membres de la Colonie suisse de Rome étaient également présents.

Nous ne doutons pas que Mgr Haller comme le conférencier lui-même auront eu plaisir à constater l'intérêt et la sympathie amicale qu'on a témoignés si largement à notre Maison ; ils auront eu quelque fierté, bien légitime, d'ailleurs, de présenter, à l'ombre même du Vatican, une Institution qui peut s'honorer de plus de quinze siècles de fidélité ininterrompue à la Chaire de S. Pierre...

HALTE BIENFAISANTE

Il y a quelques jours nous revenait du Sikkim M. le chanoine Martin Rey. Notre confrère est maintenant ce que l'on peut appeler un vieux missionnaire, puisque son ministère sous le ciel d'Asie dure depuis 1935, année de son sacerdoce.

Une fois déjà, il y a plus de dix ans, ce vaillant pionnier de la Préfecture apostolique de Kalimpong était revenu en Suisse pour s'y reposer. Il en fait autant cette année, repos d'autant plus mérité et nécessaire que M. Rey est infatigable dans ses entreprises pastorales et que, lui aussi, n'en est plus à ses vingt printemps... Les rudes journées de labeur ont plus de poids pour qui a dépassé la cinquantaine !

Notre confrère est arrivé en Suisse par la voie des airs après un excellent voyage. A Cointrin, il fut accueilli par son frère, M. l'abbé Léonce Rey, curé de Grimisuat, et par d'autres membres de sa famille, ainsi que par M. le chanoine Joseph Henry, nouveau rédacteur de notre bulletin missionnaire,

L'Echo du Sikkim. M. le chanoine Rey séjourne actuellement dans la Noble Contrée, sa terre natale, et nous pensons quelle dut être son agréable surprise de voir son cher village de Chermignon doté maintenant d'une très belle église moderne.

Heureux séjour, cher missionnaire, au chaud soleil du Vieux Pays !

FIN D'ANNEE SCOLAIRE A SIERRE

Si nous comprenons bien les renseignements que nous donne le Rapport annuel de « l'Ecole supérieure de Commerce pour Jeunes Gens » de Sierre, c'est pour la dernière fois que l'année scolaire s'acheva là-haut à Pâques. Désormais, l'Ecole devra se conformer à de récentes décisions officielles, ce qui nous vaudra d'avoir à signaler le palmarès de Sierre en même temps que ceux des autres collèges où travaillent nos confrères.

Le Rapport de Sierre met spécialement l'accent, cette année, sur les changements qui sont intervenus à la direction de l'Etablissement. En effet, après une activité de sept ans, dont cinq à la direction de l'Ecole, M. le chanoine Georges Rageth est rentré à l'Abbaye où il poursuit notamment son enseignement de la philosophie. Avant son départ, M. le directeur Rageth a été salué au cours d'une cérémonie officielle et il reçut de la part des Autorités religieuses et civiles, comme aussi de la part de ses confrères et élèves de l'Ecole, des compliments fort nombreux et, surtout, tout empreints de reconnaissance.

Le palmarès présente aussi le nouveau Directeur, M. le chanoine Pierre Pétermann, qui retrouve bien vivante une Ecole où, il y a bientôt vingt ans, il fit ses premières armes de professeur. Enfin, il y a un mot du cœur pour M. le chanoine Marcel Heimozy qui s'est dévoué pendant plusieurs années à la Maison et, entre autres charges, remplissait celle de surveillant des élèves internes.

L'Ecole de Commerce a été fréquentée par 136 élèves, et 23 d'entre eux, présentés aux examens, ont obtenu leur diplôme « avec, il est vrai, des succès variés ». Il n'empêche que cet Etablissement voit sa réputation s'affermir d'année en année, ce qui doit encourager nos confrères qui y déploient une activité des plus dévouées et qui voient ainsi leur zèle si largement apprécié.

ULTIME HOMMAGE AU GENERAL GUISAN

Le Général Guisan, une fois la guerre terminée en 1945, avait quitté le service actif et était rentré en sa propriété familiale de Pully. Il n'en demeurait pas moins auréolé d'un immense

prestige auprès de tous les Suisses qui lui vouaient une admiration et une reconnaissance infinie. Le Général, au temps des heures sombres de 1939 à 1945, avait su par son commandement militaire donner à l'armée suisse ce qui faisait d'elle la gardienne par excellence de notre sol ; par le rayonnement de sa pensée et maintes heureuses initiatives, il imprima dans le cœur de chaque Suisse le sens de la cohésion confédérale, une espérance invincible dans les destinées de notre pays. Plus que tout autre, il fut un artisan d'unité et de paix. Aussi quand la mort vint fermer à tout jamais les yeux de ce noble vieillard à l'âme profondément croyante, ce fut un grand chagrin pour notre patrie, celle-ci ayant l'impression de perdre son père, celui qui incarnait le mieux son âme traditionnelle.

Notre Maison avait eu à deux reprises la joie et l'honneur d'accueillir le Général. Une première fois, le 29 octobre 1940, un an environ après le début des hostilités. Inscrivant sa visite dans cette campagne qu'il conduisait avec succès pour engager au service de la patrie toutes les forces vives de la nation, le Général Guisan n'oubliait pas les vieilles Institutions religieuses qu'il savait être toutes dévouées aux exigences de l'heure, ni la jeunesse de nos Collèges, pépinière de soldats et d'officiers. Préparée avec soin et minutie, cette visite se déroula suivant un rigoureux protocole où la gravité de l'heure n'avait pas empêché l'allégresse des cœurs. Compliments, discours, chant et fanfare s'étaient mêlés pour donner à l'hôte d'honneur de notre Abbaye et de notre Collège l'impression d'un accueil le plus chaleureux possible. Les âmes se comprenaient et s'aimaient. Mgr Burquier et le Général se rappelaient cette journée comme un moment de chaude et bienfaisante lumière pour tous.

La seconde fois que le Chef suprême de notre Armée vint à l'Abbaye, ce fut aux funérailles de Mgr Burquier. C'était au début d'avril 1943, en un temps où la guerre faisait rage autour de la Suisse, où l'heure était particulièrement sombre pour notre pays, où la présence du Chef à son Grand-Quartier général devait être presque ininterrompue. Néanmoins, le Général Guisan voulut être à Saint-Maurice en ce jour de deuil. Une forte amitié l'y conduisait, tant il avait conservé d'affectueuse estime au Prélat qu'on y pleurait.

Les années ont pu passer depuis, la crosse abbatiale et épiscopale échoir à d'autres mains, le souvenir du Général persistait dans le cœur de l'Abbaye. Aussi, quand on apprit ici la mort de ce grand serviteur de notre pays, communia-t-on à la peine de tous les Suisses et notre Supérieur se fit-il un devoir



Cliché *Nouvelliste*, Saint-Maurice

Le Général Guisan aux funérailles de Mgr Burquier

A côté de lui, M. le conseiller fédéral Philippe Etter ; à l'arrière, M. le colonel-brigadier Julius Schwarz, commandant des Fortifications de Saint-Maurice.

d'exprimer à la famille du regretté défunt les condoléances de l'Abbaye par un télégramme :

Madame Henri Guisan
PULLY

Veillez croire, Madame, à notre profonde affliction et agréer la respectueuse expression de notre chrétienne sympathie. Nous ne pouvons oublier la sympathie que manifesta le Général à notre Maison par plusieurs visites et garderons la mémoire de ce grand serviteur de la Patrie.

Haller, évêque

L'Abbaye se devait aussi d'être représentée aux obsèques de l'illustre défunt. Elle le fut par son Abbé-évêque qui se

joignit à ses confrères de l'Episcopat suisse, NN. SS. Charrière, évêque du diocèse, von Streng, de Bâle, et Hasler, de Saint-Gall. Du Valais, on notait la présence, outre celle des Autorités



Cliché *Vaterland*, Lucerne

Mgr Haller aux obsèques du Général Guisan

On reconnaît, à côté de Mgr Haller, Mgr von Streng, évêque de Bâle et de Lugano, Mgr Hasler, évêque de Saint-Gall, et Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard.

civiles, MM. les Conseillers d'Etat Schnyder et Gross, de Mgr Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, dont la Maison avait, elle aussi, reçu à maintes reprises l'amicale visite du Général Guisan.

Deux photos illustrent cette chronique. Nous regrettons qu'il

n'y ait pas eu quelque reportage photographique de la grande visite du Général à l'Abbaye, en octobre 1940. Du moins, nous n'en avons pas trouvé trace dans les comptes rendus de l'époque. Peut-être qu'en raison des circonstances, toute prise de vues avait été exclue par la censure militaire. Par contre les *Echos* d'octobre-novembre 1940 consacrent de longues et intéressantes pages à un événement qui avait apporté liesse et réconfort à tous.

A LA GLOIRE DE S. MAURICE

Il y a quelques mois, un de nos Anciens nous a communiqué un spécimen de l'élégante Revue de l'armée américaine où il avait repéré un article consacré à S. Maurice. En effet, nous y apprenons avec beaucoup de plaisir que notre vénéré Martyr a été donné comme Patron céleste de l'Infanterie des U.S.A. Cette information s'accompagne de notes sur la vie de notre Saint et sur son culte à travers le temps et l'espace. On y insiste notamment sur le fait qu'en maintes occasions des soldats et des armées tout entières se sont complu à se placer sous le spécial patronage du glorieux Chef de la Légion thébéenne.

Nous remercions de tout cœur notre cher correspondant d'avoir pensé à notre Maison lorsque la publication américaine lui est tombée sous les yeux. Notre intention était même d'écrire un article plus complet sur cette agréable nouvelle. N'ayant pu réaliser plus tôt notre dessein et avant qu'il nous soit possible de le faire, nous tenons à communiquer à nos lecteurs la pieuse décision des soldats catholiques des Etats-Unis, toute à la gloire de nos saints Martyrs.

La Communauté catholique de Pully, très apostoliquement conduite par M. l'abbé Marguet, eut la grande joie d'inaugurer, dimanche in Albis, sa nouvelle chapelle. Celle-ci est dédiée à Saint-Maurice, comme l'était le sanctuaire de ce lieu avant la Réforme.

Ce nouveau lieu de culte s'insère, ainsi qu'il est coutume maintenant dans mainte paroisse de la Diaspora, dans un Centre paroissial comprenant, en plus, d'autres salles ou locaux d'œuvres. A elle seule, la chapelle peut accueillir quelque trois cents personnes. Plusieurs artistes de renom, MM. Claraz, sculpteur, Yoki, peintre, Gigon, céramiste, ont collaboré à la décoration de cette chapelle où figure en bonne place, soit à l'autel, la croix tréflée de S. Maurice.

Cette inauguration a été présidée par le nouveau Vicaire général de Lausanne, Mgr Raymond Schmidt. Toutes les personnes présentes à cette fête étaient unanimes à déclarer que

« le Centre paroissial Saint-Maurice de Pully était une authentique réussite ».

Nous partageons bien volontiers le bonheur de ceux qui ont réalisé cette magnifique entreprise.

DANS LES COMMUNAUTÉS VOISINES

Nous nous sommes réjoui d'apprendre que « l'Œuvre Saint-Augustin » qui nous est chère à plusieurs titres et qui imprime nos *Echos* depuis plus d'un demi-siècle, a inscrit parmi ses activités un labeur missionnaire. Il y a longtemps déjà qu'elle brûlait de zèle pour les Missions, témoin sa contribution annuelle à la Journée des Missions, sa royale générosité à la Préfecture apostolique du Sikkim,

Répondant à l'appel des Papes en faveur de l'Afrique, les Sœurs de Saint-Augustin — tout comme le font celles de Vérolle pour Madagascar — viennent d'envoyer à Lomé, capitale du Togo, trois des leurs pour y développer une œuvre de presse catholique. Cette initiative avait reçu du Saint-Siège et de l'Ordinaire diocésain les plus vifs encouragements.

Les Révérendes Sœurs Marie Wuilloud, Monique Fährdrich, nièce de Mgr Fährdrich, curé-doyen de Saint-Imier, et Marie-Noëlle Fornage, accompagnées pendant leur voyage de leur Mère Supérieure, ont quitté Saint-Maurice il y a quelques semaines. Ce départ avait été précédé d'une cérémonie religieuse que présidait Mgr Adam, évêque de Sion, et à laquelle s'étaient associés M. le Prieur ainsi que plusieurs chanoines de l'Abbaye.

Fasse Dieu que cet effort missionnaire soit le plus fructueux possible et qu'il retombe sur la Communauté de Saint-Augustin en toutes sortes de bénédictions spirituelles !

Au moment même où nous achevons cette chronique, les RR. PP. Capucins de Saint-Maurice commémorent le trois cent cinquantième anniversaire de leur couvent. Une grand-messe présidée par Monseigneur l'Evêque de Sion et une agape officielle marquent cet heureux jubilé. En attendant de pouvoir en parler plus abondamment, nous tenons à dire que nous partageons la joie de cet anniversaire, que nous en félicitons nos chers confrères du Couvent de Saint-Maurice, vaillants successeurs de ces pionniers de la foi catholique pendant les heures agitées du XVI^e siècle.

G. R.